

# LA PLANÈTE BLANCHE

Film long métrage documentaire France 2005

Réalisation : Thierry Ragobert, Thierry Piantanida

Commentaire dit par Jean-Louis Etienne

### Casting animalier :

L'ours blanc, le renard polaire, le narval, le phoque à capuchon, le belouga, le morse, la baleine boréale, le caribou, le boeuf musqué, le loup arctique, le lemming, le lagopède, la chouette harfang, le lièvre arctique, l'eider commun, la pieuvre géante de l'Alaska, le poisson-loup, etc.



Version originale française

Durée : 1h26

Musique : Bruno Coulais (*Microcosmos*, *Les Choristes*). Et les voix de la chanteuse Inuit Elisapie Isaac et de la Québécoise Jorane

Sortie en salles en Suisse romande : 5 avril 2006

### Thèmes :

- Biologie : découverte de la faune arctique
- Biologie et éducation aux médias : le documentaire animalier
- Géographie et environnement : le réchauffement climatique
- Géographie et environnement : l'Arctique, la grande réserve d'eau douce de la planète
- Géographie et environnement : comment parer à l'épuisement des réserves naturelles ?

Âge légal : 7 ans

Âge suggéré : 7 ans

### "Il ne faut pas perdre le Nord !"

C'est le cri d'alarme lancé par Jean-Louis Etienne, célèbre explorateur spécialiste des régions polaires, et grand défenseur de l'environnement, qui a accepté de devenir narrateur pour les besoins de ce documentaire.

### Résumé :

L'Arctique est un univers unique, façonné par la glace et le vent. Un vaste océan gelé posé sur le toit du monde, cerné de terres arides... Il est fait de glace de mer (la banquise), de plaines immenses et désolées (la toundra), de montagnes et de glaciers. C'est un univers à part, habité par une faune unique qui a su s'adapter à des conditions extrêmes pour survivre. Du cœur de l'hiver au retour de l'été, *La Planète Blanche* présente une saga dans une nature immense et vierge où l'homme n'a pas sa place.

En trente ans, la banquise du Pôle Nord a perdu un million de kilomètres carrés (près de deux fois la surface de la France). Les climatologues prévoient une hausse des températures de 7 à 10 degrés au cours de ce siècle : de quoi faire disparaître en été toute la glace de l'Arctique et provoquer la disparition des espèces qui dépendent d'elle.

### Commentaire :

"Donner ma voix à ce film est ... l'occasion de glisser mon émotion et mes craintes sur l'avenir de ces territoires au-delà du cercle polaire arctique. Cette région du monde, loin de notre civilisation, est paradoxalement la plus en souffrance, témoin à distance des perturbations environnementales que nous infligeons à la planète", a déclaré J.-L. Etienne, heureux de collaborer à cette véritable ode à la nature, au respect du monde sauvage.

Grande réserve d'eau douce pour la planète et élément régulateur du climat de l'hémisphère nord, l'Arctique, monde fragile, est aujourd'hui menacé. Va-t-il disparaître alors que nous commençons à peine à en découvrir toute la richesse ? En outre, dans ce pays blanc, la pollution invisible infiltre sournoisement le sang, la graisse et le lait des ours polaires chez qui les analyses révèlent un taux croissant de pesticides, de métaux lourds. Le réchauffement climatique a fait perdre à la banquise, à certains endroits, 40% de son épaisseur en un demi-siècle et ce processus pourrait conduire à sa disparition pure et simple en été avant la fin du siècle. Ce qui aura de lourdes conséquences sur les espèces animales dont la vie est étroitement dépendante de la banquise. La limite septentrionale de la forêt boréale monte graduellement vers le nord, avec toutes les espèces animales qui l'habitent. Le film lance un cri d'alarme pour le sauvetage et la préservation des régions polaires.

Les deux réalisateurs ont tourné principalement, sur près de trois ans, en Amérique du Nord, depuis le Québec jusqu'en Alaska. Certaines prises de vues ont aussi été effectuées au Groenland. *La Planète blanche* s'inscrit dans la foulée de *La Planète bleue* qui plongeait dans les fonds des océans. La construction se fait au rythme des saisons en Arctique. L'ours blanc, animal-phare du Grand Nord, sert de fil conducteur: le film s'ouvre avec la naissance d'oursons et s'achève avec la séparation de la mère.

Les conditions météorologiques et la rareté de certains animaux ont poussé l'équipe à reporter de nombreuses fois certaines prises de vues. C'est le cas pour la migration des caribous, que l'équipe n'a pas trouvés en 2002 et qui se sont finalement montrés en 2005 dans une région accidentée de canyons et de rivières à franchir. Ils étaient alors plus de 500 000. *La Planète blanche* offre certaines images absolument inédites et fascinantes: les déambulations de la pieuvre rouge sur le sentier de la chasse, l'allaitement d'un petit morse, en suspension, sous l'eau, ou encore la parturition d'une ourse dans sa tanière.

#### **Pistes pédagogiques :**

- Recenser les espèces animales les plus menacées vivant dans les régions arctiques
- Débattre avec les élèves du bien-fondé du cri d'alarme lancé dans le film (épuisement des réserves d'eau douce)
- S'interroger sur les mesures à prendre pour repousser la catastrophe écologique
- Débattre avec les élèves si le film animalier devrait s'engager plus dans la défense écologique
- S'interroger, parallèlement, sur la disparition annoncée des réserves de pétrole et ses conséquences (source d'énergie (transports, habitat), construction (tarmac, bitume), industrie pétrochimique (polymères, fibres synthétiques, plasturgie, cosmétiques, médicaments, etc.)

#### **Autres films animaliers récents :**

*Microcosmos*, *Le Peuple de l'Herbe*, Claude Nuridsany et Marie Pérennou, FR 1996  
*Le Peuple migrateur*, de Jacques Perrin, Jacques Cluzaud, Michel Debats, FR/DE/IT 2001  
*La Planète Bleue*, d'Alastair Fothergill, Andy Byatt, US 2003  
*La Marche de l'Empereur*, de Luc Jacquet, FR 2005  
*L'Empereur*, de Luc Jacquet, FR 2017

#### **Pour en savoir plus :**

Les énergies fossiles : <http://www.explorateurs-energie.ch/index.php/les-energies/fossiles>

Les conséquences du réchauffement de l'Arctique sous nos latitudes :

<http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/comprendre-le-climat-mondial/arctique-et-changement-climatique>

---

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUNE DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, mars 2006. Actualisation avril 2019.

© Promo-Film EcoleS et [www.e-media.ch](http://www.e-media.ch), le portail romand de l'éducation aux médias. Pour utilisation scolaire exclusivement.

## La TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles

### Six regards sur **LA PLANÈTE BLANCHE** de Thierry Ragobert et Thierry Piantanida

**Aurélia Vallat, 17 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Pully**



Moi qui avais tant aimé *Le Peuple Migrateur* et *La Planète Bleue*, j'ai été dans un sens déçue et dans un autre favorablement surprise ! Pour moi la bande sonore n'était pas du tout adaptée et parfois même insupportable. Le montage ne m'a pas paru toujours très cohérent, mais la façon dont les monteurs ont joué avec les expressions des animaux pour établir un dialogue entre eux était sympa, même si c'était complètement anthropomorphiste. Cela m'a justement fait réfléchir sur la façon dont on voit les animaux. Sinon, j'ai beaucoup ri, parce que ce monde polaire est vraiment étonnant. Les narvals avec cette corne sur le nez qui paraît dangereuse et complètement inutile, les ours avec leur démarche toute douce et si particulière, les animaux aquatiques qui semblent danser dans l'océan, le bébé caribou qui marche à peine sorti du ventre de sa mère, toutes ces créatures de la nature auxquelles on ne prête souvent pas attention et qui sont pourtant si merveilleuses. Un film plus agréable à voir qu'à écouter, à mon avis...

**Sandrine Lauper, 19 ans, UNI Lausanne, TJC, Cossonay**



Il s'agit d'un documentaire non seulement sur les animaux vivant au Pôle Nord, mais aussi sur cette magnifique région arctique, une immensité paraissant infinie. De superbes images, inédites, grandioses, on s'y croirait, tellement les vues sont imprenables. J'ai vraiment beaucoup aimé ces panoramas. Mais c'est surtout les animaux peuplant ces régions qui sont mis en valeur dans ce documentaire. On suit une ourse et ses oursons tout au long d'une année, qui comprend six mois de jour et six mois de nuit. C'est vraiment très attendrissant, et l'on comprend mieux pourquoi les ours sont les animaux préférés des fabricants de peluches ! Mais ce ne sont pas les seuls animaux montrés, bien sûr... Il y en a toute une ribambelle ! Malheureusement, je regrette que ce documentaire ne présente pas plus de commentaires, il m'a semblé qu'on ne nous disait pas toujours quel animal on voyait et ce qu'il est en train de faire... De quoi faire fonctionner notre imagination, certaines scènes - accompagnées de musiques de circonstance ! - étant vraiment très comiques ! C'est un très beau film, qui met surtout en avant le fait que nous avons une magnifique planète et qu'il faut tout mettre en œuvre pour la protéger, en sachant qu'à cause de nous les humains, elle est en grand danger...

**Ludovic Dutoit, 16 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Pully**

*La Planète Blanche* est un film documentaire exceptionnel et de grande qualité. On y découvre les glaciers de la toundra, les plaines nordiques en été et la vie sur et sous la mer. Le tout encadré par d'excellents spécialistes du domaine. Chacun trouvera son bonheur, petits et grands y glaneront des visions splendides grâce à la qualité du travail. Des images rares comme les oursons nouveau-nés dans leur tanière, des animaux méconnus comme la baleine boréale ou le narval agrémentent ce cocktail superbe et surprenant. Le film fait, quasiment sans commentaires, découvrir les mystères de la planète blanche. On y verra l'Arctique comme on ne l'a jamais vu, un monde inconnu et plein de richesses.

Un film qui nous fait rentrer dans un autre univers de la première à la dernière seconde. Dans la lignée de *La Planète bleue* et de *La Marche de l'Empereur*. Ce film s'adresse vraiment à tous, des plus jeunes aux aînés, aux amoureux de la nature comme aux curieux et aux fans de découverte. *La Planète Blanche* est un film à voir et à consommer sans modération.

**Axelle Nicod, 19, UNI Neuchâtel, TJC, Neuchâtel**

J'ai voulu comparer ce film à *La Marche de l'Empereur*, que je trouvais plus clair dans sa démarche et ses commentaires. Evidemment, on avait des acteurs qui faisaient les voix du papa, de la maman, de l'enfant, et on s'y

retrouvait. Réflexion faite, ce n'est pas comparable : Luc Jacquet s'attachait au cycle de reproduction du seul manchot empereur, il nous présentait une petite famille, tandis que dans *La Planète Blanche*, les réalisateurs ont filmé plus d'une vingtaine d'animaux, tout au long d'une année dans l'Arctique, et si le nom d'un animal nous échappe au moment où il est présenté, tant pis pour nous. Peut-être aurait-on dû mettre des sous-titres ? Mais cela aurait fait trop didactique. Distribuer à l'entrée un petit papillon avec le "casting animalier" ? Ça, c'est une bonne idée! J'avais eu quelques réticences avec *Le Peuple Migrateur* justement parce qu'on n'avait les identités des "acteurs" qu'à la fin du film, et encore, le générique allait trop vite. D'où l'utilité des DVD! J'ai découvert ou revu avec passion cette faune qui a appris à survivre dans les conditions rigoureuses du grand Nord. Je suis particulièrement marquée par une des dernières séquences du film, dans laquelle l'ours blanc cherche à remonter sur sol ferme (sur banquise ferme) et qu'il n'y arrive pas : la glace devenue trop mince craque toujours sous son poids. Le réchauffement climatique le prive de son territoire, de plus en plus. Et ce réchauffement aura des conséquences létales non seulement pour la faune de l'Arctique, mais on nous l'a dit et répété, pour l'humanité entière. Par notre folie, nous perdons de plus en plus le Nord.

#### **Amandine Lauper, 15 ans, E.S. Cossonay**

J'ai beaucoup aimé ce film qui montre des animaux polaires : les prises de vues sont magnifiques et la musique d'accompagnement m'a souvent paru très drôle (celle que l'on entend lorsque les éléphants de mer sortent la tête de l'eau et manifestent je ne sais trop quoi en gonflant leur « trompe », par exemple !) Mais j'aurais beaucoup aimé savoir pourquoi ils gonflent leur "trompe", et ça, malheureusement, les réalisateurs ne l'ont pas dit. C'est ce que j'ai trouvé dommage dans *La Planète Blanche* : trop peu d'informations nous sont données concernant le nom et les actes des bêtes.

Comme je suis une grande passionnée d'animaux et que je lis par conséquent beaucoup de choses les concernant, je n'ai pas eu trop de mal à les identifier. Mais pour quelqu'un qui n'y connaîtrait rien, je pense qu'il risque souvent de « rester sur sa faim » !

En résumé, j'ai vraiment apprécié ce film, et je le conseillerais volontiers à des passionnés d'animaux comme moi. Et pour les moins passionnés, cela peut être un bon moyen de se familiariser avec la faune très riche qui peuple le lointain Arctique, d'être sensibilisés aux dangers qui le menace, et de participer aux moyens de le protéger. On le sait, par la faute de l'homme, il tend à disparaître...

#### **Stéphane Morey, 19 ans, vidéaste, TJC, Lausanne**



Un documentaire de plus sur le Pôle Nord, des images d'animaux, des paysages blancs, des couchers et levers de soleil, un narrateur à l'accent français du midi, légèrement décalé...

Les images sont belles, les animaux étranges et drôles. Ce qui me déçoit dans ce film, c'est son manque d'originalité. Par contre, c'est vrai que ce film m'a fait découvrir quantité d'animaux dont j'ignorais l'existence. Les prises de vues sous-marines sont évidemment extraordinaires. Le narrateur finit sur un rappel de l'urgence d'agir face au réchauffement climatique. C'est sobre et pas trop militant.

**Coordination** : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, avril 2006